

## Grande Forge de Buffon

Rapidement, nous arrivons devant un majestueux portail que ferment de hautes grilles. Nous sommes à la **Grande Forge de Buffon**.

Accueil par une jeune guide qui commence par un cours d'histoire.... Le grand naturaliste Buffon est né à Montbard en 1707 sous le nom de Georges Louis Leclerc. Son père est procureur au Parlement de Dijon. La famille compte 5 enfants. Le père compte bien que son fils fasse des études de droit. Mais Georges-Louis est passionné par les maths et les sciences. Il quitte sa famille et part pour Angers où il étudie la botanique. A 20 ans, il tue un rival en duel .... Et doit fuir. Il rencontre un comte anglais qui fait son « tour d'Europe » et qu'il suit dans le sud de la France et le nord de l'Italie. Ce sera son seul voyage. La mort de sa mère le ramène à Dijon. Elle lui laisse en héritage qui lui permet d'aller à Paris où il écrit une thèse scientifique. Il présente 2 mémoires à l'académie des sciences qui lui valent, à 26 ans, une place d'adjoint. Il revient alors à Montbard où **il achète des terres près d'un village nommé Buffon**, dont il prend le nom. Il plante des pépinières, fait des expériences sur le bois. Il passe 6 mois de l'année à Buffon et 6 mois à Paris où il donne des conférences.

Louis XV a entendu parler de lui. Buffon espère la place d'**Intendant du Jardin du Roi**. Le titulaire a la petite vérole... Buffon lui suggère d'écrire une lettre au roi le recommandant pour lui succéder... 10 jours après, c'est fait ! Il va y rester 50 ans et sera un bon gestionnaire. Il crée un muséum d'histoire naturelle. Il entretient tout un réseau de correspondants dans le monde entier qui lui envoient des spécimens. Il agrandit le jardin en achetant des parcelles.

Il annonce l'écriture d'une « **Histoire Naturelle** » de la naissance de la terre au XVIIIe. Cela va lui valoir quelques ennuis avec l'Eglise pour laquelle l'âge de la terre est fixé à 6000 ans .... Buffon annonce 95 millions d'années !

Il décrit les espèces qu'on lui a apportées. Le premier tome paraît en 1749 et c'est un succès européen. Il est traduit dans toutes les langues. 26 volumes vont suivre. Buffon mourra en 1788 à 81 ans au Jardin.

Mais, entre temps, il n'avait pas oublié son domaine. La région est fertile en minerai de fer, on y pratique la sidérurgie. Buffon construit sa forge en 1768. Il a obtenu de l'argent et ses relations lui ont permis d'avoir l'autorisation du Roi. Son objectif est de rentabiliser ses forêts et de gagner de l'argent. Il veut faire de sa **Grande Forge** un exemple de la technologie la plus pointue. Il la gère pendant 21 ans. Il n'a qu'un seul fils qu'on surnommera « Buffonet ».... Et dont on dira qu'il est « le plus mauvais chapitre de l'œuvre de son père ». Il était militaire. La Révolution lui sera fatale : il mourra guillotiné à 30 ans.

La Comtesse de Buffon (le Roi avait décerné ce titre à Buffon en 1772) garde la forge jusqu'en 1842 mais elle doit la vendre en 1860 à un Maître de Forge de Clairvaux. Depuis, elle n'a pas changé de propriétaire.

Buffon a intégré dans sa forge tous les éléments d'un château : portail, pigeonnier, jardin potager, orangerie.

Il a installé au même endroit les 3 éléments d'une forge. Il dispose sur place de tout ce qu'il faut : charbon de bois des forêts avoisinantes, minerai de fer et eau. Ses 30 ouvriers logent sur le domaine avec leur famille, vivant en autarcie. Les femmes n'ont pas accès à la forge. Cette organisation fait penser à celle des Salines d'Arc-et-Senans fondées à la même époque et préfigure les « **cités idéales** » du **XIXe** (phalanstère de Fourier, Godin à Guise, Menier à Noisiel. Sans doute une utopie ! Les ouvriers finiront par avoir envie de bouger ....

Nous commençons le tour de ce grand domaine par la cour de l'usine, pavée et ornée de citronniers.

De chaque côté, 2 grandes granges pour loger chariots et bœufs, un pavillon que Buffon occupe lors de ses visites, les maisons du Régisseur et du Maître de Forge, 2 bâtiments de stockage. Il faut se rappeler qu'à l'époque, le bruit était infernal. Buffon, en fait, vivait à Montbard où il s' »était fait construire un hôtel particulier (son musée actuellement). **Enterré à 3 endroits, son cerveau a été transporté au Muséum d'Histoire Naturelle ... pour le peser (on pensait que l'intelligence avait un rapport avec le poids du cerveau !) son corps est à l'église de Montbard et son cœur serait dans sa statue, au Jardin des Plantes.**

Nous voici devant la forge et sa magnifique façade classique.

En face, une grille entre deux pavillons permettait le passage des chariots. Une fenêtre, aujourd'hui bouchée, permettait au régisseur de les contrôler. L'autre pavillon était occupé par le Maître Fondeur et le Maître Marteleur. Derrière cette étonnante façade pourvue de niches (Y avait-il des statues ?) et couverte de tuiles plates (chères à l'époque) se cache **le haut-fourneau**. Le bâtiment est adossé à un monticule muni d'ouvertures permettant de déverser le charbon de bois et le minerai. L'intérieur est impressionnant : un magnifique escalier à double révolution descend dans une vaste salle voûtée. Au fond, le foyer, un gueulard de 2m, surmonté d'une cheminée de 7m de haut, entre 2 halles de stockage. La température atteignait 1200°. On étalait devant une couche de sable (qui venait de Fontainebleau) dans laquelle était pratiqué un moule de 7m sur 2 et qui recevait la coulée de fonte qu'on rebouchait ensuite avec de l'argile.

On travaillait 12 heures par jour. Il y avait 2 culées dans la journée. Buffon invitait ses amis au spectacle qu'ils pouvaient contempler depuis le haut de l'escalier dont les rampes avaient été forgées sur place (ce qui lui valait des commandes...) un véritable Enfer à admirer ! Le feu était attisé par de gros soufflets hydrauliques (déjà utilisés aux XVe et XVIe). Un soufflet a été reconstitué, il y a 25ans. Il est actionné par une roue à aubes, un arbre à cames et envoi de l'air dans le haut-fourneau par 2 caisses. Il fallait 3 jours pour lancer la cadence.... Impossible de s'arrêter ! En sortant de la forge, nous allons voir la grande roue, refaite en 1998, qui tourne dans un canal voûté. Il y a 3 canaux dans la forge et plusieurs roues tournaient dans chacun d'eux. On travaillait 7 à 8 mois par an. Le reste du temps, il y avait trop ou pas assez d'eau. Les ouvriers faisaient les moissons ou les travaux d'entretien. Plusieurs inondations se sont produites dont on voit les traces sur un mur. La plus grave fut celle de 1866.

L'activité sidérurgique de la région se mourait : le minerai de fer se raréfiait et on ne trouvait pas de coke. Le maître de forges de l'époque ne fit pas les réparations et transforma le site en cimenterie (pierre calcaire des environs) installant des meules en place du haut-fourneau.

En 1923, un incendie ravage et tout reste à l'abandon.

En 1978, avec le propriétaire, une association se crée, fait des travaux, ouvre le site au public. C'est une gestion privée et les propriétaires habitent le lieu.

Nous continuons la visite et découvrons une vaste pelouse ovale, entourée de murs à arcades... On dirait une église en ruine. En fait, c'est l'emplacement de **l'atelier** ! L'atelier a cette forme car il fend les eaux : un petit pont à 2 pointes devant l'entrée des ateliers divisait en 2 le cours d'eau dévalant en cascade.

A côté, **l'atelier de transformation de la fonte en fer**. **L'affinage** se faisait à 800°. Un énorme marteau de 150kg tapait continuellement pour éliminer les impuretés. 1 tonne de fonte donnait 500kg de fer, moulés en barres de 3m.

Un autre bâtiment abrite **la fonderie** où l'on transformait ces barres. Un laminoir, une batterie et un martinet fonctionnaient ensemble, avec 2 foyers pour chauffer le fer : 6 heures de travail très

pénibles pour les ouvriers. Beaucoup devenaient sourds (150 coups par minute !). La lueur des feux abîmait la vue. Moyenne de vie : 42ans.... Comme pour les autres ouvriers.

D'où venait l'eau ?

Le canal de Bourgogne n'est parvenu à Buffon qu'en 1825 et... il était trop étroit pour le commerce. Buffon a donc fait pratiquer une dérivation de l'Armançon... ce qui lui valut un procès avec les agriculteurs.

La forge n'a jamais été réellement rentable.

Nous reprenons la visite du domaine. Le long d'un mur, une silhouette évoque la présence de Buffon. Il est aussi présent dans son pavillon, en buste dans une chambre reconstituée avec, au mur, quelques superbes gravures d'oiseaux de Martinet, pour son Histoire Naturelle.

Un arbre généalogique nous apprend que les propriétaires actuels descendent par les femmes de Roch Joseph Guénin, acquéreur de la forge en 1860 et dont le petit-fils épousa une descendante des Leclerc....